

... Et par la parole

Historien et journaliste américain, Garrett M. Graff signe un livre extraordinaire et puissant, *11 Septembre, une Histoire orale* (éditions Les Arènes, 24,90 €). Il a compilé des milliers de transcriptions et d'enregistrements relevés ce jour-là pour en retenir 500 qui racontent le 11-Septembre en direct. Extraits...

Robert Leder, directeur SMW Trading Company, tour nord : « Je regardais par la fenêtre lorsque j'ai vu un avion foncer dans notre tour. La pression atmosphérique a changé de manière radicale. L'immeuble a oscillé sur ses fondations à cause de l'impact. »

Richard Eichen, consultant Pass Consulting Group, tour nord : « Je suis l'un des cinq survivants du 90^e étage de la tour nord. J'avais oublié la clé de mon bureau, et c'est ce qui m'a sauvé la vie. »

Vanessa Lawrence, artiste, tour nord : « Je ne me souviens d'aucun son. Mes souvenirs sont silencieux et au ralenti, mais je sais que le fracas était terrible et que tout s'est écroulé à toute vitesse. »

Harry Waizer, consultant, banque d'investissement Cantor Fitzgerald, tour nord : « La cabine d'ascenseur s'est mise à chuter, des flammes s'y étaient engouffrées. J'avais un sac en tissu avec lequel j'ai tenté d'étouffer le feu. J'étais brûlé aux jambes et aux bras. »

Herb Ouida, WTC Association, tour nord : « Lorsque l'immeuble a tremblé, j'ai tout de suite compris, grâce à mon expérience de l'attentat de 1993, qu'il fallait partir au plus vite. Personne n'aurait pu m'en dissuader. Par contre, je savais que mon fils était encore là-

haut, au 105^e étage. »

Lieutenant Mickey Kross, pompier, FDNY (Fire Department of New York) : « J'ai rassemblé les gars parce que je savais qu'on allait passer une journée en enfer. »

Gregory Fried, chirurgien, NYPD (New York Police Department) : « On entendait d'abord un sifflement, un bruit de frottement dans l'air, pffffioui, puis un son mat au moment de l'impact. Un des policiers s'est tourné vers moi : "C'était quoi, ça ?" Je l'ai regardé droit dans les yeux : "Un être humain." »

Dan Nigro, chef des opérations, FDNY : « Personne n'avait jamais entendu un gratte-ciel s'effondrer auparavant mais quand ce bruit a retenti, j'ai tout de suite compris ce que c'était. »

Frederick Terna, habitant de Brooklyn : « Avec toutes ces cendres qui tombaient du ciel, ça m'a rappelé Auschwitz, où nous étions recouverts de cendres comme ça. Là-bas, je savais très bien de quoi elles étaient faites. Mais même ici, à New York, je me doutais d'où elles provenaient : des restes humains et des débris de l'édifice. » ■



“ J'ai rassemblé les gars parce que je savais qu'on allait passer une journée en enfer. ”

UN LIEUTENANT DES POMPIERS NEW-YORKAIS



11/09 US ATTACKS 2ND YEAR ANNIVERSARY

